



# HÉRISSEON 77

JOURNAL DE L'ASSOCIATION FESTIVAL DU PAYS DE BIÈRE  
10, rue du Fief 77930 Cély-en-Bière

courriel : [contacts@herisson77.com](mailto:contacts@herisson77.com)

N° 13 OCTOBRE 2014  
site internet : [www.herisson77.com](http://www.herisson77.com)

## Festival de théâtre du Pays de Bière

### programme 2014

vendredi 21 novembre 20 h 30 ARBONNE-LA-FORÊT

#### **Ils s'aiment et se sont aimés**

Muriel Robin et Pierre Palmade, par LA COMPAGNIE GÉNÉRATIONS ANIMATIONS

Scènes de la vie d'un couple pendant leur mariage et après leur divorce. Suite de sketches créés avec succès par Pierre Palmade et Michèle Laroque en 2001. Drôle, énergique, toujours efficace. (*Tous publics*)

samedi 22 novembre 15 h 30 BARBIZON

#### **L'émission de télévision**

de Michel Vinaver, par LA COMPAGNIE ROXANE

Deux ex-employés de la même entreprise sont pressentis pour participer à une émission de télé-réalité sur les chômeurs de plus de 50 ans. L'un d'eux est assassiné... Procès d'une télévision qui jette un regard cruel sur les êtres ordinaires. (*Adultes et adolescents*)

samedi 22 novembre 20 h 30 BARBIZON

#### **Don Juan**

de Molière, par LE THÉÂTRE DU PAX

Portrait d'un séducteur sans scrupule, cynique et blasphémateur, qui ne recule devant aucun défi.. Un grand classique adroitement modernisé, mais toujours le magnifique texte de Molière. (*Adultes et adolescents*)

dimanche 23 novembre 15 h 30 FLEURY-EN-BIÈRE

#### **Rencontres peu ordinaires**

de Philippe Caure, par LE THÉÂTRE DE L'ESCAMOULIN

Rencontres apparemment banales, celles que nous pourrions faire ; celles auxquelles assiste un gardien d'immeuble très "ordinaire" lui aussi. Oui, mais ces rencontres se transforment en épisodes drôles, dramatiques ou poétiques. (*Adultes et adolescents*)

vendredi 28 novembre 20 h 30 ST-SAUVEUR-SUR-ÉCOLE

#### **Les bonnes**

de Jean Genet, par LA COMPAGNIE DES TROIS COUPS

En l'absence de leur patronne, deux bonnes se jouent une comédie où amour et haine conduisent les personnages au crime. Violent huis-clos servi par un texte d'une rare puissance dramatique. (*Adultes*)

samedi 29 novembre 15 h 30 CÉLY-EN-BIÈRE

#### **L'inscription**

de Gérald Sibleyras, par LA COMPAGNIE DU CIEL

Nouveaux arrivants dans une résidence de standing, les Lebrun découvrent dans l'ascenseur l'inscription *Lebrun = con*. Qu'en pensent les voisins ? Comédie grinçante sur les mœurs d'une époque où chacun a un avis sur tout et n'importe quoi. (*Adultes et adolescents*)

samedi 29 novembre 20 h 30 PERTHES-EN-GÂTINAIS

#### **La crique**

de Guy Foissy, par LE THÉÂTRE DU CABOULOT

Pompon et Germaine, installés dans une vie médiocre, se retrouvent pris au piège de la tourmente judiciaire et médiatique quand le mari devient l'auteur d'un fait divers. Voyage poétique et rocambolesque dans l'intimité d'un couple. (*Adultes et adolescents*)

dimanche 30 novembre 15 h 30 BARBIZON

#### **L'atelier**

de Jean-Claude Grumberg, par LE THÉÂTRE DE SARAH

La vie quotidienne dans un atelier de confection de 1945 à 1952. Galerie de portraits qui livre plusieurs perceptions de l'occupation et de la déportation. Un texte brillant et souvent drôle malgré la gravité du sujet. (*Adultes et adolescents*)

### éditorial

#### **D**es gradins aux planches...

Rappelez-vous, c'était hier, vous jouiez à "on dirait qu'tu s'rais" et les rôles s'enchaînaient au gré de votre imagination enfantine. Tour à tour loup ou petit chaperon rouge, corsaire ou princesse, cow-boy ou squaw, vous les avez interprétés, que dis-je, vous les avez incarnés ?

Pourquoi ne pas retrouver ce don de l'enfance et redevenir, pour un moment, devant un public, Juliette ou Roméo, soubrette ou médecin malgré lui ?

#### **le Festival du Pays de Bière**

vient d'ouvrir un

#### **atelier théâtre adulte**

tous les jeudis à partir de 20 h,  
dans la salle municipale de Fleury-en-Bière.

Cela vous tente ? Inscrivez-vous sur :

<http://www.herisson77.com/ateliers-theatre>

tél : 06 74 62 07 49 ou 06 86 90 22 87

courriel : [contac@herisson77.com](mailto:contac@herisson77.com)

Serge Bréhin

#### **d'où viennent les troupes ?**

La Compagnie Générations Animations : 92 - Courbevoie

La Compagnie Roxane : 95 - Franconville

Le Théâtre du Pax : 91 - Saint-Pierre du Perray

Le Théâtre de l'Escamoulin : 89 - Bléneau

La Compagnie des Trois Coups : 77 - Le Mée-sur-Seine

La Compagnie du Ciel, de l'Institut d'astrophysique

spatiale : 91 - Orsay

Le Théâtre du Caboulot : 91 - Epinay-sur-Orge

Le Théâtre de Sarah : 91 - Viry-Châtillon

#### **adresses des salles**

Arbonne-la-Forêt : salle René-Lefèvre, route de Courances

Barbizon : salle des fêtes, rue Théodore-Rousseau

Cély-en-Bière : salle polyvalente, rue de la Mairie

Fleury-en-Bière : salle communale, 6, rue du Cardinal-Richelieu

Perthes-en-Gâtinais : salle polyvalente, rue de Melun

Saint-Sauveur-sur-École : salle communale, rue Creuse

### réservations

courriel : [reservations@herisson77.com](mailto:reservations@herisson77.com)

site : [herisson77.com](http://herisson77.com) (rubrique réservations)

téléphone : 01 60 66 02 88 ou 01 60 66 07 00

#### **prix des places**

adulte 7€ moins de 18 ans 3€

carnet de 4 entrées 20€

moins de 12 ans (accompagné) gratuit

## Don Juan : l'éternel séducteur



Don Juan (bibliothèque nationale, Paris) et deux de ses interprètes célèbres Louis Jouvet et Jean Vilar

**D**on Juan, don-juanesque, don-juanisme... Même le dictionnaire s'est emparé du personnage, (\*) consacrant ainsi la notoriété du héros mythique d'une légende espagnole du XIV<sup>e</sup> siècle. On raconte en effet qu'à Séville – au temps de Charles Quint – Tenorio, grand amateur de femmes, voulut enlever la fille du gouverneur de la ville. Colère du père, que Tenorio provoqua et tua en duel sans état d'âme. Pire, il alla injurier la statue de pierre placée sur le tombeau du gouverneur. Mais... (châtiment divin ?) la statue obligea Tenorio à la suivre en enfer.

Fin de la légende, et début des nombreuses adaptations qu'elle a inspirées : celle de Tirso de Molina en 1630 : *L'abuseur de Séville et le convive de pierre* ; celle de Villiers en 1659 : *Le festin de pierre ou le fils criminel* ; celle de Molière en 1665 : *Don Juan ou le festin de pierre*, dont Da Ponte tire un livret mis en musique par Mozart. Plus tard, Mérimée, Byron, Dumas, Baudelaire et d'autres s'intéressèrent à leur tour au personnage de Don Juan.

Entre 1658 et 1661, le libertinage était le sujet à la mode dont raffolait le public. Normal, donc, que Molière se soit emparé du thème pour écrire, dans l'urgence, une comédie destinée à remplacer le *Tartuffe* interdit par le roi l'année précédente.

Le 15 février 1665, *Don Juan, ou le festin de pierre*, est créé au théâtre du Palais-Royal, avec Molière dans le rôle de Sganarelle. Bref triomphe... Le 20 mars, la pièce est retirée de l'affiche, sur les "conseils" du roi. L'amoralité du personnage, qui rejette toutes règles sociales et défie jusqu'à l'autorité divine, a suscité des critiques virulentes.

En 1677, quatre ans après la mort de Molière, Thomas Corneille récrit, à la demande d'Armande Béjart, une version versifiée, et surtout édulcorée, de *Don Juan*. Ce texte sera joué jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Ce n'est qu'à partir de 1841 que le *Don Juan* d'origine, celui que nous connaissons aujourd'hui, sera monté par les plus grands metteurs en scène.

(\*) qu'on orthographiait *Dom* Juan au XVII<sup>e</sup> siècle



## Des héros très ordinaires



de haut en bas :  
Muriel Robin et Pierre Palmade  
Guy Foissy  
Gérard Sibleyras  
Michel Vinaver  
Philippe Caure

à droite  
Jean-Claude Grumberg  
Jean Genet



**L**a tragédie classique glorifiait l'honneur et le devoir, le vaudeville articulait son comique autour de l'inusable trio mari + femme + amant, le théâtre contemporain semble s'intéresser davantage aux gens "ordinaires". Priorité est faite à l'individu souvent broyé par une société que les auteurs d'aujourd'hui critiquent sans complaisance.

◆ **Ils s'aiment et se sont aimés** : le titre parle de lui-même. Muriel Robin et Pierre Palmade – humoristes reconnus – auscultent le couple moderne. La caricature n'a jamais été aussi proche de la réalité. Si ce ping-pong verbal (brillamment écrit) nous amuse, c'est que nous nous retrouvons dans les personnages. Nous avons, au moins une fois dans notre vie, vécu des situations similaires. Avec le recul, elles nous font rire, et comme les auteurs sont habiles, chaque réplique fait mouche.

◆ Pompon et Germaine, héros de **La crique**, forment eux aussi un couple... très ordinaire. Il est employé de bureau, elle est femme au foyer, et ils vivent un quotidien banal. Jusqu'au jour où Pompon décide, pour "devenir quelqu'un", d'accéder à la propriété. Ils ne sortiront pas indemnes de l'aventure, piégés par des événements qui les dépassent.

◆ Dans **L'inscription**, les Lebrun, charmant jeune ménage sans histoire, emménagent dans un immeuble de bon standing. Normalement, les autres locataires devraient être aussi bien élevés qu'eux. Alors pourquoi a-t-on écrit dans l'ascenseur *Lebrun = con*, et surtout, qui est l'auteur de l'inscription ? En allant à la rencontre de leurs voisins, les Lebrun découvriront une micro-société où chacun énonce des clichés dont il fait des vérités premières.

◆ Les chômeurs de **L'émission de télévision** sont des anti-héros que nous ne connaissons, hélas, que trop bien. Ils ont plus de 50 ans, et le monde du travail les a mis en marge de la société. La perspective de "passer à la télé" est pour eux une ouverture sur le rêve d'une vie meilleure. Un crime et l'acharnement d'une télévision en quête permanente d'audience transformeront le rêve en désillusion.

◆ Une rencontre peut être aussi banale que surprenante. Les **Rencontres peu ordinaires** de Philippe Caure sont effectivement ...peu ordinaires. Et nous devrions retenir la leçon : si nous accordions un peu plus de temps aux autres, si nous les écoutions plus attentivement, la banalité des échanges pourrait devenir un moment exceptionnel d'humour, d'émotion, et pourquoi pas de rêve.

## À propos de l'Atelier



**L**e premier atelier de ma vie fut ce lieu inutile, dans le trois-pièces de mon enfance, où mon père travaillait avant-guerre. Dans les années cinquante, ma mère se décida à nous en faire une chambre. Elle-même, en attendant le retour de mon père, travaillait comme finisseuse dans un atelier de confection pour hommes. Plus tard, nous n'attendions plus, ayant appris peu à peu le sens du mot déporté. Devenu moi-même apprenti tailleur, j'ai bien connu d'autres ateliers.

Cette pièce est écrite pour ma mère et pour toutes celles et tous ceux que j'ai vus rire et pleurer dans mes nombreux ateliers. »  
Jean-Claude Grumberg

## Le théâtre selon Jean Genet

Dans son texte *Comment jouer les Bonnes*, Jean Genet écrit :

**C**es dames – les Bonnes et Madame – déconnent ? Comme moi chaque matin devant la glace quand je me rase, ou la nuit quand je m'emmerde, ou dans un bois quand je me sens seul : c'est un conte, c'est-à-dire une forme de récit allégorique qui avait peut-être pour premier but, quand je l'écrivais, de me dégoûter de moi-même. [...] Sacrées ou non, ces bonnes sont des monstres, comme nous-mêmes quand nous nous rêvons ceci ou cela. Sans pouvoir dire au juste ce qu'est le théâtre, je sais ce que je lui refuse d'être : la description des gestes quotidiens vus de l'extérieur. Je vais au théâtre afin de me voir sur la scène tel que je ne saurais – ou n'oserais – me voir ou me rêver, tel pourtant que je me sais être. Les comédiens ont donc pour fonction d'endosser des gestes et des accoutrements qui leur permettront de me montrer à moi-même et de me montrer nu, dans la solitude et son allégresse. »

